

Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes



RIGES

ISSN: 2521-2125

Numéro 5

Décembre 2018

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Direction

Arsène DJAKO, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

Secrétariat de rédaction

- **Joseph P. ASSI-KAUDJHIS**, Professeur Titulaire à l'UAO
- **Konan KOUASSI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Dhédé Paul Eric KOUAME**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Yao Jean-Aimé ASSUE**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Zamblé Armand TRA BI**, Maître-Assistant à l'UAO
- **Kouakou Hermann Michel KANGA**, Assistant à l'UAO

Comité scientifique

- **HAUHOUOT** Asseypo Antoine, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **ALOKO** N'Guessan Jérôme, Directeur de Recherches, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **AKIBODÉ** Koffi Ayéchoro, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **BOKO** Michel, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Benin)
- **ANOH** Kouassi Paul, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **MOTCHO** Kokou Henri, Professeur Titulaire, Université de Zinder (Niger)
- **DIOP** Amadou, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **SOW** Amadou Abdoul, Professeur Titulaire, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)
- **DIOP** Oumar, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger Saint-Louis (Sénégal)
- **WAKPONOU** Anselme, Professeur HDR, Université de N'Gaoundéré (Cameroun)
- **KOBY** Assa Théophile, Maître de Conférences, UFHB (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Maître de Conférences, UL (Togo)

EDITORIAL

La création de RIGES résulte de l'engagement scientifique du Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RIGES est une revue généraliste de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des mutations en cours issues des désorganisations structurelles et fonctionnelles des espaces produits. La revue maintient sa ferme volonté de mutualiser des savoirs venus d'horizons divers, dans un esprit d'échange, pour mieux mettre en discussion les problèmes actuels ou émergents du monde contemporain afin d'en éclairer les enjeux cruciaux. Les questions environnementales, urbaines, sanitaires, de transport et d'immigration ont fait l'objet d'analyse dans ce présent numéro. RIGES réaffirme sa ferme volonté d'être au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent aux enjeux, défis et perspectives des mutations de l'espace produit, construit, façonné en tant qu'objet de recherche. A cet effet, RIGES accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées à la pensée géographique dans cette globalisation et mondialisation des problèmes qui appellent la rencontre du travail de la pensée prospective et de la solidarité des peuples.

Secrétariat de rédaction

KOUASSI Konan

COMITE DE LECTURE

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Professeur Titulaire, UAO (Côte d'Ivoire)
- BECHI Grah Félix, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- MOUSSA Diakité, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- VEI Kpan Noël, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- LOUKOU Alain François, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- TOZAN Bi Zah Lazare, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire)
- KOFFI Yao Jean Julius, Maître de Conférences, UAO (Côte d'Ivoire).

Sommaire

GIBIGAYE Moussa ; GOUNOUKON Rose ; TENTE Brice

Spatialisation, usages et perspectives de gestion durable des espèces
nourricières en milieu rural dans la commune de Tori-bossito 7

Ama-Edi KOUYA ; Tchilabalo BANASSIM

Susceptibilité du mont Oukouvlé à l'aléa éboulements sur le plateau Akposso
au sud-ouest du Togo 26

MBAIHADJIM Jéchonias ; DJEBE MBAINDOGOUN

Les caractéristiques hydroclimatiques et les inondations à Moundou au sud -
ouest du Tchad 46

DIOMANDE Soumaïla ; TUO Péga ; COULIBALY Moussa

Dynamique urbaine et gestion de l'environnement dans la ville de Man (ouest
de la Côte d'Ivoire) 59

CISSOKHO Dramane ; SY Oumar ; SOMADJAGO Mawussé

Des conséquences de la construction de collèges d'enseignement moyen par
les émigrés dans la commune de Ballou (Sénégal) 85

GBOCHO Yapo Antoine

Dynamique démographique, spatiale et dégradation de l'environnement
urbain à Vavoua (centre-ouest de la Côte d'Ivoire) 97

ISSAKA Hamadou ; CASSIDY Johnson

Niamey face au défi du développement urbain sensible aux risques :
multiplicité des acteurs et déficit de synergie 110

KANGA Koco Marie Jeanne ; AKA Kouadio Akou

Le commerce des produits dérivés du manioc à Abidjan : le cas de la
pâte de *placali* 131

KONAN Amani Fulgence ; KACOU N'guessan François ; TRAORÉ Kinakpefan Michel	149
Station-service de Zoukougbeu et redynamisation de l'espace urbain	
Adama KONE ; Malick TIMBINE ; Dr. Ibrahima SAMAKE ; M. Joachim SIDIBÉ ; Pr. Balla DIARRA	161
Migration interne dans le district et les zones périurbaines de Bamako : motifs de départ, stratégies d'insertion sociale et relation avec la zone d'origine	
YAPI Atsé Calvin ; KOFFI Brou Emile	180
La transgression des outils de planification urbaine dans la ville de Yamoussoukro (cote d'ivoire)	
Damitonou NANOINI	195
Dynamique urbaine de la ville de Kara (Nord-Togo) et problématique de son approvisionnement en produits vivriers	
SAGNON Ibrahima ; OUATTARA Teninan Hugues ; BÉCHI Grah Félix	207
L'essor du tourisme dans la région de Gbêké (Côte d'Ivoire) : mythe ou réalité ?	
Abalo KOKOLOU	237
Les enjeux de l'immatriculation des véhicules de transport routier au Togo	
ACQUET Apie Marie Martine ; NIAMKE Gnanké Mathieu ; SYLLA Yaya ; ANOH Kouassi Paul	257
Commerce et dégradation de l'environnement dans le marché de Cocovico (Cocody-Abidjan)	
KONE Bakary ; TAPE Bi Sehi Antoine	273
Politique et pratique sanitaire en Côte d'Ivoire	
MIALO Edwige S. ; SOUSSIA Theodore ; KOUMASSI Dègla Hervé	290
Indicateur d'accès à l'eau potable (IAEP) et prévalence diarrhéique dans la commune de Lalo au sud-Benin	

- KONE Tanyo Boniface; SANOGO Pongathie Adama ; BOHOUSSOU N'Guessan Séraphin** 304
- L'automédication : un itinéraire de soins prisé par les populations des quartiers Belleville, Broukro et Kennedy (Bouaké)
- YETONGNON J. Eric Georges , SEWADE SOKEGBE Grégoire** 321
- Modes de gouvernance des ressources en eau dans l'arrondissement de Dogbo-tota dans la commune de Dogbo au sud-ouest du Benin
- KOUASSI N'guessan Gilbert ; YAO Affoua Marie Rose ; GOGBE Téré** 347
- Occupation de l'espace dans la ville d'Abidjan : du laisser-faire au désordre urbain à Port-Bouët
- BOSSON Eby Joseph ; KOUASSI-KOFFI Amenan Micheline ; SERHAN Nasser** 367
- L'apport du numérique dans le processus d'immigration en Côte d'Ivoire
- KOFFI Yéboué Stéphane Koissy ; KRA Kouadio Joseph , ADIGRA Mousso Emmanuel** 387
- Quelles synergies entre collectivités décentralisées et associations villageoises pour le développement rural endogène dans la commune de Bongouanou ?

STATION-SERVICE DE ZOUKOUGBEU ET REDYNAMISATION DE L'ESPACE URBAIN

KONAN Amani Fulgence

Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)/Labo LIMERSSAT

Email : fulgence73@yahoo.fr

KACOU N'guessan François

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)/Labo LIMERSSAT

Email : nkfrancois72@gmail.com

TRAORÉ Kinakpefan Michel

Université Jean-Lorougnon GUEDE de Daloa,

Email : traoremichel50@yahoo.fr

Résumé

En zone forestière, les cultures agricoles à la périphérie des villages originels des centres urbains s'éloignent au profit des espaces de bâtis. La mutation spatiale du dit territoire est tributaire à l'arrivée massive des migrants surtout, l'émergence des activités non-agricoles. Par ailleurs la faible activité humaine à dominance agricole, l'accroissement naturel et le regroupement socio-ethnique conduisent au zonage des aires urbaines des territoires d'accueil. En marge des zones d'habitation et d'activités non-agricoles consommatrices de grands espaces, les infrastructures et les équipements réalisés surtout les édifices pétroliers, participent à la périurbanisation de ces villes en zone forestière. Dans le Haut-Sassandra, les ouvrages socio-économiques favorisent aussi le processus d'étalement des territoires urbains. L'objectif de cette étude est d'évoquer l'impact des équipements pétroliers sur l'extension spatiale des villes. L'analyse s'effectue à Zougougbeu, une localité située dans le Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. La méthode de collecte de données a reposé sur des enquêtes de terrain. Les résultats ont révélé l'existence d'un ensemble d'infrastructures et équipements dont les stations-services favorisent l'extension urbaine. Le constant seuil d'attractivité de cet édifice urbain engendre dans ses environs la réalisation de nouveaux bâtis ou création d'activités humaines. La fréquentation de ce pôle de services conduit donc à diverses implantations spécifiques dans l'espace originel de Zougougbeu.

Mots clés: étalement urbain, périurbanisation, produits pétroliers, Zougougbeu

Abstract

In the forest zone, agricultural crops on the outskirts of the original villages of urban centers are moving away in favor of building areas. The spatial mutation of this

territory is dependent on the massive influx of migrants especially, the emergence of non-agricultural activities. In addition, the low level of predominantly agricultural human activity, natural increase and socio-ethnic grouping lead to the zoning of the urban areas of the host territories. In addition to residential areas and non-agricultural activities that consume large areas, infrastructure and equipment, especially oil buildings, contribute to the peri-urbanization of these cities in forest areas. In Upper Sassandra, socio-economic structures also favor the process of urban sprawl. The objective of this study is to discuss the impact of petroleum equipment on the spatial extension of cities. The analysis is carried out in Zougougbeu, a town located in west-central Côte d'Ivoire. The data collection method was based on field surveys. The results revealed the existence of a set of infrastructures and equipment whose petrol stations favor urban extension. The constant threshold of attractiveness of this urban building generates in its surroundings the realization of new buildings or creation of human activities. Attendance at this service center therefore leads to various specific locations in the original Zoukougbeu area.

Keywords : urban sprawl, periurbanization, petroleum products, Zoukougbeu

Introduction

Dans le Haut-Sassandra, l'arrivée des migrants agricoles a suscité le morcellement du paysage originel de Zoukougbeu. Les longs séjours de ces derniers et la rurbanisation aidant du dit site d'accueil, les logements érigés étalent au cours du temps l'aire d'habitation. Mais pour MOUTÉDÉ-MADJI (2012, p.234), cette assertion n'oblitére pas l'obstination des peuples autochtones à refuser le lotissement de leur terroir car, ils fustigent l'éloignement des terres fertiles de leur lieu de résidence. Devenue une zone d'eldorado pour les activités agricoles, Zoukougbeu peine alors à étendre l'aire urbaine de son chef-lieu d'administration. Avec la faible prolifération d'habitats malgré l'arrivée massive de migrants, DJAHA (2014, p.144) dénonce la difficulté éprouvée par les autorités locales à trouver un compromis entre autochtones et migrants. Érigée en chef-lieu d'administration, la ville de Zoukougbeu s'étale tout de même avec l'implantation divers édifices pour des prestations publiques et privées. Pour KOUKOUGON (2012, p.88), l'initiation d'une extension urbaine est du ressort du pouvoir central en Côte d'Ivoire à l'instar, des centres urbains réalisés dans le pays avec les activités tournantes de la fête d'indépendance. Cet auteur renchérit en qualifiant cette périurbanisation lesdits chefs-lieux de département d'*"aménagement volontaire"* induit par le politique. Mais, il affirme tout de même que l'étalement urbain dans l'ensemble résulte d'*"un accroissement naturel des villes entraînant un fort développement interne de la population avec un exode rural engendrant une forte pression spatiale"* dans les localités d'accueil. En intégrant la société Nyabwa à Zoukougbeu, les étrangers ont alors impulsé cette démographie locale à être aujourd'hui consommatrice d'espace. En effet, ils représentent plus de 80% de la population

totale soit près de 69 294 d'âmes installées sur les terroirs agricoles. La seule sous-préfecture du dit département compte 33 773 migrants, soit 81,76% des habitants résidants (INS, 2014). Pour TANO (2014, p.87), l'amélioration de leur cadre de vie ces populations est tributaire des réalisations d'infrastructures et d'équipements de base. L'aménagement des villages originel sa alors conduit à l'adoption d'un schéma directeur pour faire Zoukougbeu un chef-lieu d'administration. Les lotissements des terroirs villageois se soldés par des tracés de voirie, la réalisation des lignes électriques, téléphoniques, d'adduction d'eau potable. Les nombreux besoins des populations ont en outre, favorisé l'implantation de divers équipements socio-collectifs et socio-économiques à Zoukougbeu : centres de santé/pharmacie, édifices religieux, établissements scolaires, magasins, boutique. Dans la région nationale, ces édifices urbains présentent de longue portée couvrant aussi bien la ville que le monde rural Nyabwa. En listant les différentes offres des pompistes, KACOU et al. (2004, p.72) évoquent implicitement la nécessité des équipements pétroliers pour les différentes mobilités des populations. En effet, KONAN (2014, p.100) précise que le réseau de distribution permet aussi de satisfaire cette contrée nationale. Ces derniers auteurs concluent que le caractère dangereux des dérivés pétroliers contraint les promoteurs à les stocker à la périphérie des noyaux urbains. Ainsi, la nécessité et l'utilité des pétroles raffinés occasionnent de nombreuses activités humaines dans les environs de ces édifices urbains. Á Zoukougbeu, la station-service sise à la lisière du centre-ville a aujourd'hui impulsé les réalisations des quartiers Résidentiels. Mais pour YAO (2014, p.201), la périurbanisation des paysages originels n'est qu'une succession de réalisation d'activités consommatrices d'espace. L'on pourrait donc s'interroger dans quelle mesure, les activités pétrolières contribuent-elle à la périurbanisation à Zoukougbeu ? En d'autres termes, comment la station-service impulse-t-elle l'extension urbaine ? Comment l'attractivité de cet édifice pétrolier participe-t-elle à l'implantation d'autres équipements urbains ou comment est-il entravé dans ses actions subtiles dans cet étalement urbain à Zoukougbeu ?

1. Méthodologie de la recherche

L'analyse théorique de ce sujet de réflexion évoque l'impact des stations-services sur l'extension spatiale de la ville de Zoukougbeu. Elle peut s'analyser sous l'angle de la théorie de l'« effet papillon » du scientifique Edward LORENZ. En réfléchissant sur les phénomènes chaotiques de l'atmosphère en 1972, il cherche à comprendre comment le *« battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? »* En d'autres termes, *« si le battement d'ailes d'un papillon peut déclencher une tornade, il peut aussi l'empêcher. Si le battement d'ailes d'un papillon influe sur la formation d'une tornade, il ne va pas de soi que son battement d'ailes soit l'origine même de cette tornade et donc qu'il ait un quelconque pouvoir sur la création ou non de cette dernière »* (1). Certes l'« effet papillon » est une expression qui résume une métaphore concernant le phénomène fondamental de sensibilité aux conditions initiales de la théorie du

chaos mais, il s'agit dans notre étude d'évoquer l'apport subtil de la station-service dans le processus de la périurbanisation de la ville. Cet équipement urbain attire les usagers pour leurs besoins en produits pétroliers tout en suscitant l'implantation d'autres édifices dans cette zone de confiance, induite à la lisière de la ville. À Zoukougbeu, cet édifice urbain a occasionné l'implantation d'autres équipements économiques pour la satisfaction des besoins des usagers. Ce pôle de services a ainsi favorisé l'extension de l'arène villageoise vers les quartiers Résidentiels, sis à la périphérie du noyau urbain.

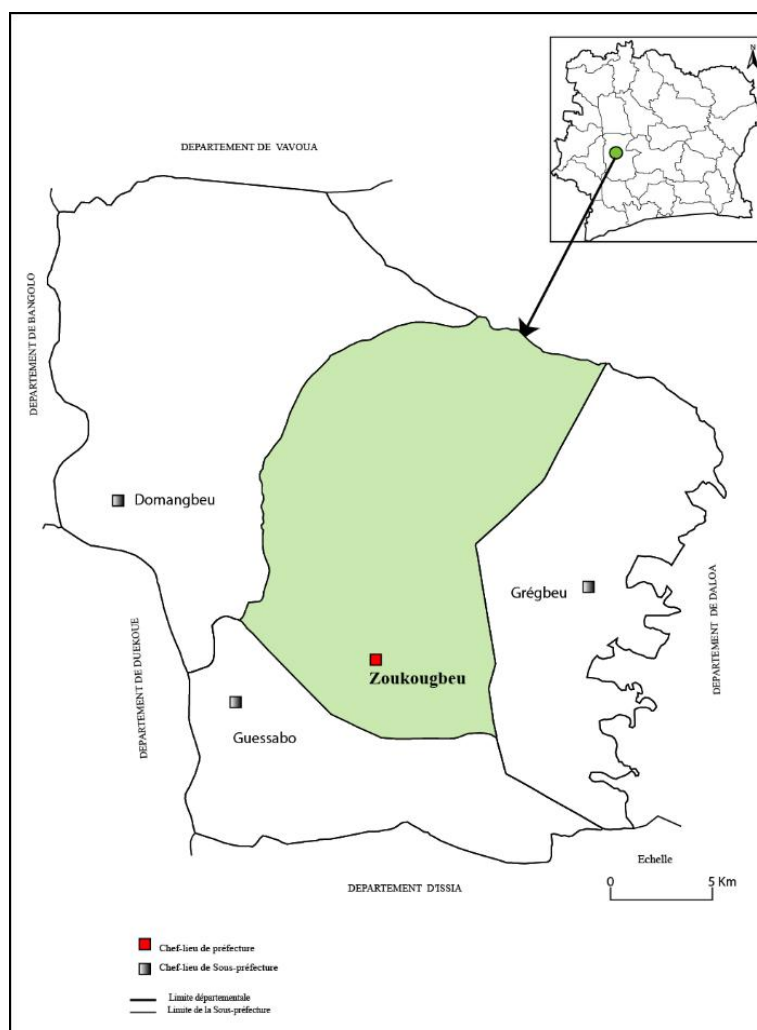
2- Résultats et Discussion

L'analyse des données recueillies permet d'articuler la présence réflexion autour de ces points suivants : la présentation du territoire de Zoukougbeu, l'équipement pétrolier au pays Nyabwa, son impact spatio-économique dans ce centre urbain puis, les entraves de l'édifice pétrolier dans le processus d'extension urbaine à Zoukougbeu.

2.1. Présentation du territoire de Zoukougbeu en Côte d'Ivoire

Situé en zone forestière en Côte d'Ivoire, Zoukougbeu est l'un des quatre chefs-lieux de département de la région du Haut-Sassandra. L'organisation territoriale du dit département est axée autour de quatre sous-préfectures : les localités de Domangbeu, de Guessabo, de Grégbeu et celle de Zoukougbeu. Sise entre la latitude 6°45 Nord et longitude 6°51 Ouest, cette dernière localité présente un relief monotone dans l'ensemble avec une altitude moyenne de 256 mètres. Les quelques plateaux existant présentent de faible élévation avec un régime climatique de type tropical humide de transition. Les rythmes pluviométriques concourent à la réalisation d'une diversité d'espèces végétales et de réseaux hydrographiques. Par ailleurs, notre enquête auprès de la chefferie a relevé que les peuples autochtones appelés Nyabwa sont originaires du Libéria actuel. Installés dans ladite région depuis le XV^{ème} siècle, loin des querelles de succession de leur hameau d'origine, ils ont aujourd'hui une activité agricole influence par les donnes mondiales. Croyant en une pluralité de divinités, ces peuples animistes sont encore assujettis par la société des hommes-panthères. La "*danse panthère*" est alors l'une des activités majeures de réjouissance pour honorer les dieux de la forêt. D'une superficie de 187 km², ladite localité compte encore des sites actifs vénérant les hommes-panthères dans ledit département. En outre, la localité de Zoukougbeu est unique à avoir des tracés frontaliers avec l'ensemble des sous-préfectures du dit département. En effet, elle a la sous-préfecture de Guessabo au Sud, à l'Est celle de Grégbeu puis, Domangbeu à l'Ouest. Excepté au Nord, où elle est limitée par le département de Vavoua (Carte n°1).

Carte n°1 : localisation de la sous-préfecture de Zoukougbeu



Source: CESIG, 2014 Conception: Konan Réalisation: Tankwam, UJLoG, Novembre 2017

Selon la chefferie locale, Zoukougbeu signifie en langue locale Nyabwa « *le village des chenilles* ». Quant aux autorités administratives, elles affirment que le colonisateur français ont découvert ledit hameau et l'ont érigé dès 1937 en village selon l'arrêté n°34-06 de la constitution de l'administration indigène de la colonie de Côte d'Ivoire. Mais dès 1967, il devient une sous-préfecture de plein exercice. La rurbanisation du dit site origine la permis son aménagement puis, la réalisation de divers édifices urbains pour les besoins des populations. Avec les activités des pompistes en 2008, divers équipements économiques apparaissent, impulsant l'aménagement des quartiers sis à la périphérie de la ville. Malgré l'usage régulier des produits carburants, Zoukougbeu attend encore d'autres réalisations nécessaires pour l'amélioration de son réseau routier.

2.2.L'édifice pétrolier de la ville de Zoukougbeu

Dès 1967, l'État décide de rapprocher les services publics près du peuple Nyabwa. Avec l'appui des chefferies traditionnelles locales, il entame la rurbanisation des villages de Badouayéré et Djottoayéré pour en faire le pôle administratif au pays Nyabwa. Les terroirs aménagés et parcellés en divers ilots ou lots de bâtis, sont alors octroyés aussi bien aux autochtones qu'aux migrants. Pour DIOMANDE (2005, p.80), la réalisation de ce site urbain s'est appuyé sur la répartition spatiale des peuples voire, sur un regroupement socio-ethnique des populations. En effet, les autochtones sont présents dans ce quartier central ou noyau urbain. Ils épousent des considérations identiques (culture, ethnie, religion) contrairement autres quartiers. Sur cette assise socio-spatiale, l'économie de plantation suscite différents paysages urbains. En effet, les résidences traditionnelles des villages originels se sont progressivement substituées aux habitats de type évolutif. Avec les activités agricoles et l'hospitalité Nyabwa aidant, les peuples migrants ont accru le nombre des zones d'habitation à Zoukougbeu. Étalant l'arène villageoise, le quartier Dioulabougou est essentiellement dominé par les habitats de type traditionnel. Quant aux quartiers Résidentiels, ils représentent l'unique espace urbain ayant des logements de types modernes. Par ailleurs, le processus de la rurbanisation de ce territoire Nyabwa s'appuie aussi les réalisations d'infrastructures et équipements de base (tableau 1).

Tableau 1 : Inventaire des infrastructures et équipements à Zoukougbeu

Infrastructures scolaires	Établissements préscolaires, primaires et secondaires
Infrastructures sanitaires	Cliniques privés, Hôpitaux, Pharmacie
Infrastructures économiques	Ligne électriques, adduction d'eau potable
Infrastructures sociales	Réseau routier, lignes téléphoniques
Équipements socioéconomiques	Lotissement, hôtels, magasins, boutiques, restaurants, station-service
Équipements socioculturel et service	Postes de gendarmerie et eaux et forêt, mosquées, églises, temples

Source : enquête personnelle, 2018

Malgré l'ardoise d'équipements de base du dit territoire, l'enquête de terrain a relevé une inégale répartition spatiale. Ces infrastructures et équipements sont mieux implantés dans les quartiers Résidentiels de Zoukougbeu. Les promoteurs de stations-services y ont implanté leurs équipements pour des différentes prestations offertes aux usagers. Pour KONAN (2014, p.145), l'adoption du code pétrolier de 2000 permet d'apporter les dérivés d'Abidjan dans les régions nationales. Dès 2008, les activités des pompistes satisfont les besoins de cette ville et ses zones rurales environnantes. Malgré la promotion des dérivés pétroliers d'Abidjan, KACOU et al (2004, p.87) qualifient ces équipements urbains "de dépôt à carburant-auto", vue la seule prestation présente dans ladite localité. Comme tous les autres équipements de

Zoukougbeu, TANO (2014, p.120) précise d'ailleurs qu'ils contribuent à la périurbanisation des villes nationales. En outre, la photo 1 montre implicitement les types de produits pétroliers émis dans cet édifice urbain. Les motocyclettes, les tricycles et quelques automobiles y accourent pour leurs besoins en produits carburants (gasoil et essence). Sise au quartier Résidentiel 1, la station-service de Zoukougbeu suscite permet implicitement les mouvements des populations et de leurs marchandises au pays Nyabwa.

Photo 1 : station-service à Zoukougbeu



Source : cliché Konan Fulgence, 2018.

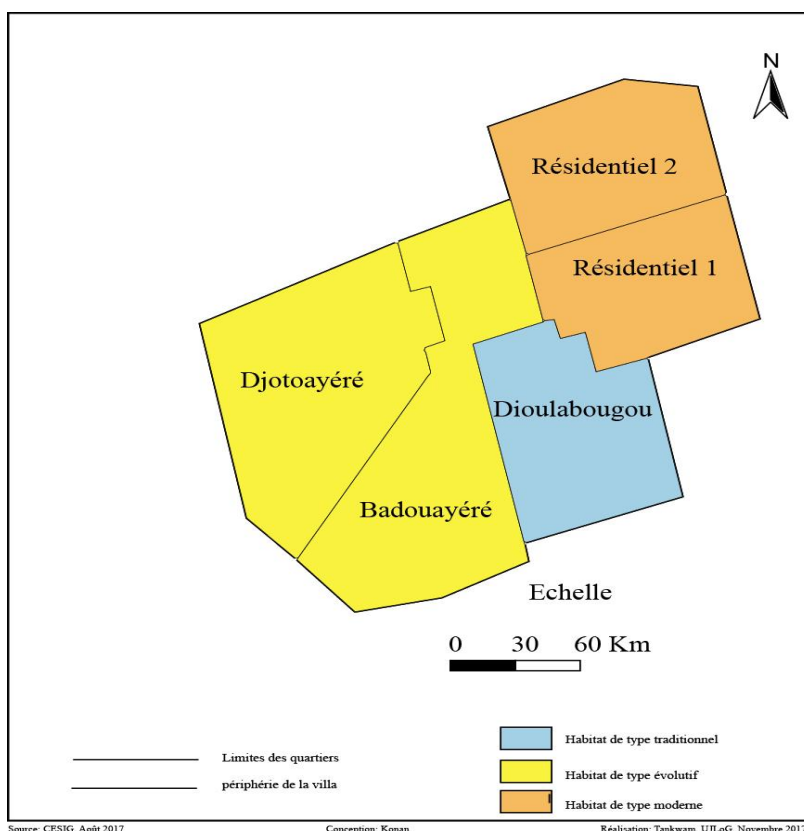
En marge de cet édifice pétrolier, l'enquête de terrain a relevé qu'une centaine d'autres sites promeut les dérivés pétroliers dans ladite cité. En effet, la liste des divers commerçants compte des différents fûts à gaz-butane, d'huile de moteur ou lubrifiants. Mais, les achats des produits pétroliers sont plus réguliers à la station-service. L'attractivité de cet édifice urbain va au-delà de l'espace de ladite ville car, les clients venus des zones rurales y retournent souvent avec des fûts de carburants. D'ailleurs, les associations agricoles des 34 villages et la centaine de campements n'ont pas de dépôts consommateurs. Ainsi, la constance présence humaine dans ce lieu suscite l'arrivée d'un ensemble de vendeurs ambulants. Ils y arrivent pour proposer leurs différents mets et articles aux clients des pompistes de Zoukougbeu.

2.3.L'impact spatio-économique des équipements pétroliers à Zoukougbeu

La ville de Zoukougbeu compte une variété d'équipements économiques pour satisfaire les besoins des populations. Avec leur schéma directeur respectif, ils sont réalisés soit à travers la ville soit implantés dans un site spécifique. La station-service comme tout autre équipement économique est construite au quartier Résidentiel 1 de

la ville. Elle est implantée à la lisière du noyau urbain à cause de la dangerosité ou du caractère inflammable des produits stockés. Avec la livraison des produits pétroliers, des prestations publiques et privées se sont accrues dont les locaux étaient jadis peu fréquentés par les populations. Ces flux d'usagers suscitent l'implantation d'autres équipements économiques à proximité des installations des pompistes. En effet, des boutiques ou magasins, des sites de dépôts d'argent, construits ont multiplié les prestations de ce pôle de service, induit par la station-service. D'ailleurs, les produits pétroliers participent implicitement à l'éclosion des activités sanitaires (centres de santé, pharmacie), des services publics (écoles, sous-préfecture ou préfecture, mairie). Les activités des pompistes restent alors le levier principal de la promotion des logements des quartiers Résidentiels. Implantée aux abords de l'unique axe national, les pompistes ont une offre permanente suscitant une présence régulière d'usagers. Chaque jour, les clients locaux et des voyageurs traversant ladite ville y stationnent pour leurs besoins en carburants-autos. Création de ce pseudo-marché d'échanges réguliers et la réalisation du spectre de confiance (ou de sécurité), la périphérie de la ville n'est plus considérée comme un site dangereux. En induisant cette économie d'échelle locale, la station-service a implicitement la construction des différents logements aux quartiers Résidentiels. Á l'analyse de la carte n°2 (ci-dessous), l'édifice pétrolier à Zoukougbeu a suscité l'implantation d'importants équipements économiques aux quartiers Résidentiels.

Carte n°2 : les différents quartiers de la ville de Zoukougbeu



Par ailleurs pour TANO (2014, P.78), le lotissement de la zone périphérique aidé par l'éclairage public, a enclenché les différentes constructions des quartiers 1et 2. Pour DJAHA (2014, p.255), l'implantation des quartiers précaires à la lisière favorise l'étalement urbain des villes nationales. Sans infrastructures et équipements de base, l'aire spatiale de Dioulabougou ne cesse d'étendre ladite ville au cours des années (KOUKOUIGNO, 2012, p.189). Cet auteur souligne implicitement que l'édifice pétrolier ne peut être l'unique motif de l'extension urbaine de Zoukougbeu. YAO (2014, p.123) évoque à cet effet, l'apport des activités économiques de grandes consommatrices d'espace du monde urbain. À titre d'exemple, les unités industrielles grandes consommatrices d'espace à l'instar de celles de transformation du bois, induisent aussi l'économie d'échelle étalant la ville vers sa périphérie. Mais à Zoukougbeu, seul l'édifice pétrolier a engendré dans ses environs de multiples équipements économiques, malgré sa faible consommation d'espace. Pour consolider les installations des quartiers Résidentiels, le facteur démographique devient indéniable pour une extension conséquente de Zoukougbeu. Dès lors, la volonté des usagers à résider loin du centre-urbain s'appuie sur une éclosion des moyens de transport (KASSI, 2007 p.60). Or, seuls les produits pétroliers peuvent sous-tendre ces mouvements à travers un espace urbain qui est en perpétuelle extension. Les livraisons pétrolières créent de multiples de service ou financier pour l'étalement urbain. Avec l'unique installation à Zoukougbeu, les quartiers Résidentiels 1 et 2 ne cessent d'accroître les activités humaines. Certes l'économie de plantation a initié l'aménagement des villages originels mais, l'édifice pétrolier a conduit à la création de deux quartiers à la périphérie noyau urbain de Zoukougbeu.

2.4. Les entraves de l'édifice pétrolier dans le processus d'extension urbaine à Zoukougbeu

Le chef-lieu de département de Zoukougbeu se situe sur l'axe national Daloa-Duékoué. Il est précisément situé à 47 km de la ville de Daloa, soit à 354 km d'Abidjan. En marge de cette voie nationale, ce chef-lieu d'administration est relié aux différents hameaux par des pistes villageoises. En marge des voyages de ruraux en ville, l'aménagement de Zoukougbeu offre divers itinéraires de voirie. En effet, les populations se déplacent régulièrement d'un quartier à un autre dans la quête d'une prestation ou service quelconque. En absence d'un site approprié ou l'étroitesse de l'espace faisant office de marché public, certaines voies sont envahies par les articles des commerçants au quartier Dioulabougou. Chaque jour, les produits pétroliers par le biais de moyens de transport permettent l'arrivée de frets et d'usagers à Zoukougbeu. Pour KONAN (2014, p.118), l'usage des produits bitumes sont indispensables à l'embellissement du cadre de vie des citoyens. Ils permettent à cet effet, d'intensifier ou créer de multiples déplacements de passagers et de flets. À l'analyse de la photo 2 ci-dessus, le réseau routier de ladite ville est démunie de revêtement d'asphalte.

Photo 2 : la voirie de la ville de Zoukougbeu



Source : cliché Konan Fulgence, 2018.

Pour KACOU et al. (2004, p.57), la réalisation du réseau de stations-services est tributaire aux routes bitumées. À Zoukougbeu, de nombreux flux d'usagers et de marchandises sont constamment réalisés entre la ville et ses différents hameaux satellites (34 villages et 120 campements). En outre, les réguliers mouvements dans l'espace urbain n'ont suscité le projet de bitumage des voiries de ladite ville. Or, la réalisation du réseau de stations-services dans l'espace urbain s'appuie sur un réseau routier de qualité. La cité de Zoukougbeu n'en dispose pas, excepté la route nationale (ou internationale) la traversant. Mais, KOUAKOU (2017, p.76) souligne que l'extension urbaine est entravée par une absence de gestion conséquente de la question foncière de la ville. Pour les peuples autochtones, il affirme que la terre est un héritage légué de génération à une autre car, celui qui la vend (ou la cède) à un tiers doit subir les représailles des anciens. Enfin, cet auteur justifie la difficile multiplication de quartiers à Zoukougbeu depuis 1967, date à laquelle le site est désigné chef-lieu d'administration. Pour KONAN (2014, p.100), la ville ne compte plutôt d'itinéraires conséquents pour une multiplication de ces édifices urbains. Il évoque ensuite ladite promotion est contrecarrée les textes réglementaires du code pétrolier de 2000. Les questions d'espacement entre ces installations et la sécurité de l'habitat humain, contraignent une pluralité d'édifices pétroliers à Zoukougbeu. Cette aire urbaine est ainsi sur une zone d'habitat moderne représentant que 20% de la superficie totale contre 65% de celle de l'habitat de type évolutif et 15% de type traditionnel (INS, 2014). TANO (2014, p.130p) conclut que ladite ville est victime des investissements dérisoires des migrants car, ces derniers rapatrient constamment des gains financiers vers leur lieu d'origine.

Conclusion

À Zoukougbeu, les aménagements, les lotissements puis, la réalisation des infrastructures et des équipements de base ont conduit à la rurbanisation des sites originels. L'arrivée des migrants et de divers édifices économiques implantés favorisent la périurbanisation du noyau urbain de ladite ville. En induisant un pôle attractif à la lisière du centre-ville, les prestations des pompistes ont impulsé la réalisation des quartiers Résidentiels. Mais, l'inexistence d'un réseau routier conséquent pour une réelle promotion d'équipements pétroliers, l'unique zone de confiance a un dérisoire impact sur l'extension urbaine de Zoukougbeu.

Pour notre premier axe de réflexion, il s'interrogeait sur l'attractivité des édifices pétroliers implantés à la périphérie du centre-ville de Zoukougbeu. Avec l'adoption du code pétrolier de 2000, la station-service permet de promouvoir des dérivés pétroliers. Pour leur mobilité et des marchandises, les usagers urbains et ruraux s'y rendent régulièrement pour divers échanges. Dans cette ruée, on y trouve aussi des commerçantes ambulantes, venus aussi pour présenter leurs mets aux clients des pompistes.

Le deuxième axe de notre travail évoque l'impact spatio-économique de cet édifice urbain à Zoukougbeu. Dans la quête de la clientèle, ce pôle de services a accru ses activités de prestations par le biais des implantations d'autres édifices économiques : boutiques, des cabines de transfert d'argent, etc. En intensifiant en outre les flux financiers, la périphérie du centre est aménagée pour la construction des logements d'habitation. Cette zone d'échange a ainsi favorisé la réalisation des quartiers Résidentiels. Les activités économiques sous-tendent l'émergence des habitats de type moderne à Zoukougbeu.

Enfin, le troisième axe s'interrogeait sur la difficile prolifération de stations-services. Certes le lotissement de la ville de Zoukougbeu présente des itinéraires de voiries mais, le schéma directeur des stations-services ne peut s'exécuter. En effet, l'axe national Daloa-Duékoué ne présente aucune bretelle bitumée en direction du centre-ville. D'ailleurs, les quelques véhicules vétustes stationnés dans une pseudo-gare, convoient régulièrement les passagers vers les campagnes. Ainsi, la marche devient le moyen de déplacement dans la ville de Zoukougbeu. Par ailleurs, l'adoption d'un nouveau code pétrolier dès 2000 sous-tend l'importance des produits pétroliers dans les activités humaines des régions nationales. Dès lors, les activités pétrolières dans la production agricole, le transport des populations et du convoi de leurs produits agricoles devraient constituer des points d'honneur dans les politiques de développement de l'économie locale.

Bibliographie

DIOMANDE G. (2005) : *Inventaire et cartographie dynamique des équipements et infrastructures dans la région du Bafing*, IGT, UFHB, Mémoire de Maitrise, 131 p.

DJAHA J. (2014) : *Développement urbain et problème de logement en Côte d'Ivoire : cas de la ville de Lakota*, IGT, UFHB, thèse unique de doctorat, 362 p.

GOZE T. (2015) : *Cadres et condition de vie des populations dans la commune de Yopougon*, IGT, UFHB, thèse unique de doctorat, 319 p.

KACOU N. et al. (2004) : *''Distribution et commercialisation des hydrocarbures à partir du port d'Abidjan''*, IGT, UFHB, Mémoire de Maitrise de Géographie, 160 p.

KONAN A. (2014) : *''Production, distribution et commercialisation du pétrole en Côte d'Ivoire''*, IGT, UFHB, Thèse unique de Géographie, 276 p.

KASSI I. (2007) : *Régulation des transports populaires et recomposition du territoire d'Abidjan*, Université de Bordeaux 3 et IGT, UFHB, thèse unique de doctorat, 267p.

KOUAKOU K. (2017) : *''Dynamique urbaine et gestion foncière à Daloa''*, EFC, UJLoG, mémoire de Master 2, 120 p.

KOUKOUGNON W. (2012) : *Milieu urbain et accès d'eau potable : cas de Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)*, IGT, UFHB, thèse unique de doctorat, 326 p.

MOUTÉDÉ-MADJI V. (2012) : *''Exploitation pétrolière et mutations spatio-économiques dans le Logone oriental (Tchad)''*, Université de Lomé, Thèse de doctorat unique de Géographie humaine, 373 p.

TANO K. (20014) : *le rôle de l'électrification dans la modernisation et l'amélioration du cadre et des conditions de vie en milieu rural de l'Agnéby*, IGT, UFHB, thèse unique de doctorat, 295 p.

YAO K. (2014) : *''L'impact des unités industrielles de la transformation du bois sur le développement urbain à Daloa''*, IGT, UFHB, thèse unique de doctorat, 291 p.

(1). Google (2018) : Effet papillon-Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Effet_papillon (consulté le 24 juillet 2018 à 21h GMT)